

Les gens sont prêts à acheter des Chaussures quand ils en auront besoin

Le température pendant tout l'automne a été le principal facteur du marasme. — Chaque période de mauvais temps a donné un renouveau d'activité dans le commerce de détail.

La situation chez les marchands-détaillants n'a pas grandement changé depuis une quinzaine, excepté que chaque jour de mauvais temps et le jour suivant on entend encore des murmures au sujet des prix, mais pas autant qu'il y a quelque temps. Les gens commencent à voir la fausseté d'attendre d'autres baisses dans le prix des chaussures au détail parce qu'ils ont entendu dire que les prix des peaux avaient baissé. Ils commencent maintenant à comprendre qu'il faut quelque temps avant que la baisse du prix des peaux se réfléchisse sur les prix des chaussures. Des annonces flamboyantes de ventes sensationnelles d'articles de troisième qualité marqués comme étant des marchandises de la dernière mode que l'on aurait placées sur le marché pour des raisons plausibles ou autres ont placé le consommateur dans l'attitude d'attente d'une nouvelle baisse. Il y a actuellement des chaussures bon marché à vendre maintenant. Les marchands détaillants ont accepté leurs pertes comme le reste des commerçants et ont vendu leurs chaussures de un dollar à quatre dollars meilleur marché.

"Nous ne savons pas si le commerce est meilleur qu'il était avant, généralement parlant, dit un marchand de la ville. Nous avons réduit nos prix de quatre dollars par paire et nous avons eu une bonne clientèle." Ce magasin contient pratiquement toutes les marchandises imposables. Dans pratiquement tous les magasins de la ville visités par des représentants du *Prix Courant*, il y avait au moment de la visite un bon nombre de clients se faisant essayer des chaussures. "Le temps est encore contre nous, nous a dit un des marchands. Chaque jour de pluie a stimulé les affaires cet automne."

"Les deux derniers jours de pluie ont été les meilleurs pour le commerce que nous ayons eus cette année, dit un autre." "Les gens ont de l'argent et achètent des chaussures lorsque le temps est assez mauvais," a-t-il continué. "Est-ce qu'ils se plaignent encore des prix? lui a-t-on demandé. — "Et bien oui, ils se plaignent encore. Les journaux quotidiens ont faire croire au public que les chaussures allaient devenir meilleur marché, a-t-il dit, mais les chaussures sont actuellement aussi bon marché qu'elles le seront pendant longtemps encore, a-t-il continué."

Les marchands-détaillants en dehors de la ville ne se ressentent pas autant du stimulant causé au commerce par le mauvais temps, dit-on. Des quinze marchands qui ont été interrogés par le *Prix Courant*, pas un seul n'a porté

des plaintes sérieuses. Ils ont invariablement et librement admis que le commerce est tranquille, mais ils ont presque tous admis aussi qu'ils faisaient des affaires assez bonnes considérant les conditions actuelles du commerce. Il y en a un bon nombre qui ont admis avoir fait autant d'affaires dans le mois d'octobre dernier que pendant le même mois de l'année dernière. Un ou deux ont même déclaré qu'ils avaient fait un peu mieux que l'année dernière. Un seul marchand de détail de Toronto a déclaré avoir perdu de l'argent et pouvait donner les chiffres exacts de ses pertes pendant les cinq mois derniers. Il avait réduit son personnel pour diminuer ses pertes. Sans doute, il avait aussi réduit ses prix, mais il ne faisait pas assez d'affaires pour rencontrer ses dépenses. Le beau temps que nous avons eu est aussi responsable du manque d'activité dans le commerce des caoutchoucs. Il y a aussi une autre raison à quoi l'on attribue le peu de ventes de claques: ce serait que la popularité des brogues en autant que celles qui ont été achetées au printemps ou au commencement de l'été sont encore bonnes. Les semelles étaient de bonne épaisseur et sont par conséquent encore en état d'être portées. Même le temps pluvieux ne peut forcer une personne qui a une bonne paire de brogues à acheter des caoutchoucs. Pendant l'été, il y a eu plusieurs jours de pluie et la majorité des gens n'a pas pensé à acheter des caoutchoucs. Quelques personnes, portent des claques basses, mais c'est l'exception. Il n'y a pas eu de temps cet automne qui pût empêcher le port des brogues. Il n'y a pas eu de temps froid pour causer du malaise aux jambes. Sans doute les caoutchoucs ne protègent pas cette partie du corps, mais le beau temps est surtout cause que les gens n'ont pas échangé leurs brogues pour des chaussures plus hautes. La popularité des brogues et des bas pesants est une autre cause.

Les chaussures à épaisses semelles semblent se vendre aussi bien que toutes autres choses et peu de caoutchoucs seront achetés pour porter sur ces chaussures. Un grand nombre de marchands ont fait des efforts pour baisser le prix des chaussures les plus chères au-dessous de la limite imposable. Il ne reste que peu de profit lorsque les prix sont baissés à ce point et dans bien des cas, il y a perte directe. Les chaussures ne peuvent être remises sur les rayons aux prix auxquelles elles se vendent maintenant.

Comme question de fait, les prix des chaussures ont atteint la limite de la baisse. Il n'y a rien pour indiquer d'autres grandes réductions. Les manufacturiers ont fait quelque réduction et les marchands de détail ont réduit le prix des chaussures qu'ils avaient en main. Les tanneurs et les marchands de cuir ne sont pas du tout actifs et ne semblent pas ajouter à leurs stocks, malgré la baisse des prix des peaux vertes et tannées, parce que, disent-ils, les manufacturiers ne font pas de demande de cuir. On ne